

La pilule

N° 5 - 2 février 1971

Journal satirique et satyrique

paraissant le mardi en huit

La pilule est en vente en Suisse sans carnet à souches. Fr. 1.30

« PILULE »: médicament en forme de petite boule (latin: pilula). Fig. et fam. Avaler la pilule: croire un mensonge, se déterminer à une chose pénible. Dorer la pilule: présenter sous des dehors flatteurs une chose désagréable... » (Voir en pages 2 à 12 la suite de la définition de LA PILULE selon le Larousse Universel.)

BURGOS - LENINGRAD 5 siècles de prison!



— Mission accomplie, patron!

POUR ceux qui sont CONTRE
POUR tout ce qui est CONTRE

CONTRE ceux qui sont POUR
CONTRE tout ce qui est POUR

SUBSTANCES ACTIVES

Laïcité

Les vœux de fin d'année du Conseil d'Etat valaisan



Si l'on sait bien compter, le Valais est dirigé par: un capucin, un évêque, un chanoine et... trois enfants de chœur. Bravo! Vive la laïcité. Et vive la fin du pouvoir temporel des évêques! A quel siècle en est encore ce cher canton? Mais, au fait, il y manque

l'inévitable Jésuite? Vous croyez ça, vous? Cherchez bien! Il est là... Quelque part... Mais comme l'ordre des Jésuites est encore interdit en Valais, il se déguise... Monsieur «gé» du Nouvelliste pourrait-il nous le désigner?

Les juxtapositions heureuses...

« La Suisse » du 12 janvier 1971, en page 31, montre M. Gnaegi-guili-guili prononçant son discours du Nouvel-An au Palais Fédéral, sous ce titre:

« M. Gnaegi condamne les enlèvement de diplomates ».

Sous la photographie, La Suisse publie cet entrefilet: « Onze objecteurs: sept ans de prison. » Depuis octobre 1970, onze objecteurs de conscience ont été condamnés en Suisse à des peines atteignant au total sept ans de prison. Ce fait inquiète le Conseil suisse de la Paix... »

Ce fait n'inquiète pas du tout M. Gnaegi, par contre: c'est tellement plus distingué de condamner les enlèvements de diplomates! N'est-ce pas? Et puis, comme la proclamation en question a été faite précisément devant les membres du Corps diplomatique...

Un tuyau: si on invitait le Gnaegi à parler devant le comité de la Ligue des Droits de l'Homme? Peut-être prononcerait-il son laïus condamnant les condamnations des objecteurs de conscience? Sait-on jamais..

Qui a crié: « Au fou! » en lisant cette phrase?



L'Espoir vient du Sud...

A Condove, 850 ouvriers de l'usine métallurgique Moncenisio — qui fournit des armes à l'Otan — ont avisé leur employeur qu'ils ne feront plus désormais aucun genre d'armes.

« Les problèmes de la paix et du désarmement concernent aussi les ouvriers », ont-ils déclaré, « et, puisque la paix est l'intérêt suprême, nous prévenons notre société de ne pas accepter de commandes de matériel fait pour la violence dont nous ne voulons pas être complices. »

Il suffisait d'y penser: si tous les employés et ouvriers de notre buhrlesquerie nationale en faisaient autant, si les ouvriers de tous

les fournisseurs de l'Otan en faisaient autant, si les camarades de l'autre côté de la barrière en faisaient autant... Mais Otan en emporte le vent. C'est pourtant la force de dissuasion par excellence. La vraie. La seule. Pas celle des vrais ou Faucons. Pas celle de la petite tête chercheuse de la fusée nommée Debré qui fait l'école buissonnière du côté du Lavandou et abat les avions civils chargés de passagers entre Ajaccio et Nice. Non. C'est la force de dissuasion des sages.

Quant aux incorrigibles du buhrlesque, qu'ils aillent se recycler. Dans le fumier de préférence, comme dit Léo Ferré.

Egoïstes!

Voici une brillante déclaration du Roi Baudouin, dans son message de Noël: il a reproché aux Belges d'être trop individualistes. « Leurs gains, a-t-il précisé, ont été utilisés en premier lieu pour la satisfaction des besoins individuels alors que les besoins collectifs n'ont pas encore reçu ce qu'ils devraient avoir. Les législateurs, a déclaré le roi, devraient « penser à cet aspect du devoir envers la Nation. »

On ne l'entend pas souvent, le boudin en question. Mais quand il parle, il parle. Les seuls échos que nous ayons de ses « actes politiques » (lesquels? lesquels? ne répondez pas tous à la fois!) nous viennent d'Ici Paris en écho aux fausses couches de Sainte Fabiola-lala relatées par France-Dimanche. Mais cette fois-ci, c'est sérieux: c'est l'agence UPI qui a transmis la fracassante déclaration.

Non, vous vous rendez compte? Ces Belges, tout de même! Au lieu de restituer à l'Etat l'argent qu'ils ont gagné en 1970, non, ils l'ont dépensé pour eux-mêmes, pour se nourrir, pour se vêtir, pour aller au match de football le dimanche, au cinéma, pour boire, manger, fumer (horreur!). Quel culot! Alors que le Roi Baudouin dépérit, dépérit à vue d'œil à force de privations, que c'en est une pitié. Allons, amis belges, vous n'avez pas honte? Fi!

EXCIPIENTS



Ils n'en font pas de même tout simplement parce qu'ils attendent que le Vatican dise à tous les catholiques de refuser la guerre, au nom du commandement qui dit « Tu ne tueras point ». Ce jour-là, imaginez un peu: 80 % des Français, tous les Italiens, les Espagnols, les Portugais, les Argentins, les Brésiliens, les Vénézuéliens, les Mexicains, les Colombiens, les Portoricains, les Paraguayens, bref tout ce qui a été autrefois colonisé par les très puissants pays catholiques, refuseraient purement et simplement de porter les armes! Ne serait-ce pas merveilleux? Et cet argent servirait à leur développement économique ou tout simplement à remplacer les favelles du Brésil par des habitations décentes! Bravo au bigot de service du Nouvelliste C'est une bonne idée, ça!

Mais aussi longtemps que saint Augustin sera un saint, il n'y a pas beaucoup d'espoir de ce côté-là! N'est-ce pas lui qui a dit: « Si l'infidèle refuse de se convertir, il est juste, après deux ou trois sommations, de le tuer! »? Pour le tuer, il faut être armé. N'est-ce pas, Monsieur Paul VI?

Quel est l'imbécile qui a dit ça?

Le sabre et le goupillon

tu ne tueras point...



Les aumôniers du groupe catholique en séance d'instruction.

Les festivités ont débuté

Le même journal publie cette photographie. Les « festivités » en question ont, tout naturellement, un lien direct avec les joyeusetés de la guerre. En fait de festivités, on en connaît de moins sanguinolentes. Peut-être conviendrait-il que les

prêtres eux-mêmes commencent par ne pas se rendre officiellement et ostensiblement complices des corps constitués dont le but est l'assassinat légal sous couvert de patriotisme et de nationalisme imbéciles?

Une version française du « petit livre rouge des écoliers »

• LAUSANNE (ATS) — La « coopérative d'édition et de diffusion de publications socialistes » (ligue marxiste révolutionnaire) va publier à Lausanne une traduction française du « petit livre rouge des écoliers », cet ouvrage danois dont la version allemande fit couler beaucoup d'encre lors de son introduction en Suisse alémanique l'année passée. On se souvient que le directeur des écoles de la ville de Berne avait mis en garde le corps enseignant contre ce livre qu'il jugeait dangereux pour les bonnes mœurs et que le procureur général de la Confédération en avait interdit l'importation. Depuis lors, un compromis est intervenu: l'importation est limitée et la vente interdite aux jeunes de moins de 18 ans.

Interdit d'interdire!

Bravo à M. le Procureur général de la Confédération pour cette « sage décision » (cliché obligeamment prêté par nos frères) Bravo! Ainsi donc, voici un petit

livre destiné aux écoliers et ... interdit aux moins de dix-huit ans.

Ce n'est pas la censure, puisqu'il est autorisé. Il n'est interdit ... qu'à ceux auxquels il était destiné. Il fallait y songer. C'est ça, l'humour suisse. Une suggestion: si on interdisait Tintin aux moins de soixante-dix-sept ans? Et si on interdisait l'AVS aux plus de quinze ans? Et si on interdisait la censure aux censeurs? Et si on interdisait M. le Procureur de la Confédération?

Le crétinisme helvétique à l'œuvre...



« La Pilule » va plus loin: il faut interdire TOUT ce qui grouille, grenouille et sgribouille dans un esprit qui n'est pas celui de M. Gnaegi ou Chaudet (si tant est que l'on puisse parler d'esprit en l'occurrence)... Il faut interdire aux gens de penser librement. Il faut interdire aux gens de parler librement. C'est injuste, cette propension que vous avez, Messieurs les censeurs et justiciers militaires, à ne vous en prendre qu'aux écrits! Les gens qui pensent ont aussi le droit de se faire arrêter. Les gens qui parlent, également. En somme, en Suisse on est libre. A la con-

Une revue saisie pour un poème...

Au cours d'une perquisition, des exemplaires de la revue de gauche « Roter Gallus » ont été saisis à Saint-Gall. Ce périodique, organe de groupes socialistes d'étudiants et d'apprentis, a publié sur une demi-page, sous le titre « Il n'y a qu'une chose à faire: dire non », des extraits d'un récit posthume de Wolfgang Borchert.

Selon un tract distribué samedi, le numéro en question a été saisi parce qu'une citation (« Toi, homme de la ville et de la campagne, s'ils viennent demain et te présentent un ordre de marche, il n'y a qu'une chose à faire: dire non ») contrevient à l'article 276 du CPS qui condamne l'incitation à la violation des devoirs militaires. Si c'est véritablement le cas, poursuit le tract distribué, le Ministère public devrait en conséquence saisir toutes les éditions de Borchert en Suisse. — (ats)

dition de se reconnaître esclaves d'un clan. Le clan des crétins qui est, qui fut toujours plus fort que celui des poètes...

MASSE PILULAIRE

Fascistes!

La Suisse est-elle fasciste? Après le vote de l'initiative Schwarzenbach, on pouvait se le demander. Aujourd'hui, devant certaines manifestations de la « justice helvétique » à l'endroit des étrangers, on ne se le demande même plus: c'est un fait! La Suisse EST fasciste.

Vous en doutez encore? Ecoutez cette histoire authentique captée sur les ondes de Radio Sottens. Alex Descottes interviewe l'avocat de la Ligue des Droits de l'Homme à propos de l'expulsion manu militari d'un ressortissant espagnol qui a participé aux manifestations genevoises au moment du procès de Burgos.

Ces Messieurs de la police se présentent au petit matin chez l'Espagnol en question, lui enjoignent de les suivre en emportant... ce qu'il trouve sous la main. Au début de l'après-midi l'avocat parvient enfin à joindre le poste de police en question où il lui est répondu: « Trop tard, l'individu (!) a déjà été expulsé ». Ce qui se révèle faux: « L'individu » en question sera expulsé, il est vrai, vers 17 heures de l'après-midi.

Autrement dit, on a purement et simplement refusé à cet homme le droit de se défendre, d'être jugé devant un Tribunal. On a prétexté une lacune dans son permis de travail pour prendre cette décision dont le fondement véritable ne trompe personne.

La Suisse est fasciste, on vous le dit. On vous le crie. On vous le hurle. Citoyens, prenez garde: Franco est parmi nous! Si vous aimez le régime des prisons, si vous aimez les camps de concentration fascistes et nazis, continuez sur cette voie: vous êtes bien partis...

Messieurs les xénophobes, attention! Un jour on pourrait bien faire péter la baraque!



Don Juan, le successeur:

— Aujourd'hui, la profession d'hypocrite a de merveilleux avantages. (Molière, Le Don Juan, Acte V).

Au nom des principes humanitaires...

L'ex-Président de la Confédération, M. Hans-Peter Tschudi, s'exprimant sur les condamnations de Burgos et de Léninegrad, a fait la déclaration suivante:

« Il n'appartient pas au gouvernement d'un Etat neutre d'exprimer un avis au sujet de procès qui ont lieu à l'étranger. Le Conseil fédéral ne saurait, cependant, ignorer que le peuple suisse a été consterné par les condamnations à mort prononcées pendant le temps de Noël à Burgos et à Léninegrad. Il partage l'affliction de notre peuple et espère que les appels demandant la grâce en faveur des condamnés et le respect des droits de l'homme seront entendus. »

C'est beau, la neutralité. Non? Ce cher vieillard de Madrid, on ne veut pas de brouille avec lui. Pensez donc! Il y a trente-cinq ans que l'on ferme les yeux sur les emprisonnements à vie des ennemis de Franco, les exécutions capitales! Une de plus, une de moins... Hein? On ne va tout de même pas risquer une protestations officielle pour six gars qui, après tout... Vous n'êtes pas fous, non? Les jugements, d'ailleurs, s'oublient vite. Les condamnés aussi. Quant à ceux de Léninegrad, on voudrait bien, on voudrait bien... On sent que cela ferait plaisir à bien des gens. Mais comment protester à Moscou pour Léninegrad sans protester à Madrid pour Burgos? Dramatique!

Nazis!



Les membres des sections bâloises de l'Action nationale schwarzenbachiste ont envoyé au Conseil fédéral une résolution protestant contre la manifestation qui a réuni quelque deux mille travailleurs italiens sur la place fédérale. Selon les cent cinquante membres de l'Action nationale (Nazi-Aktion), de telles manifestations (Réd. qui concernaient les conditions de travail!) mettent en danger la sécurité intérieure et ne devraient plus être autorisées.

Nous avons le sentiment que cette Nazi-Aktion a des ramifications de plus en plus étendues jusqu'en Suisse romande et que celui qui a pris la décision d'expulser le ressortissant espagnol dont il est parlé plus haut doit puer son schwarzenbachiste à mille lieues à la ronde.

Ce sont les mêmes qui voudraient expulser tous les étrangers impurs sous le prétexte incroyable qu'ils respirent notre air pur et que, vu la surpopulation, la Suisse risquerait bientôt de manquer d'air...

Aérons, aérons, soit. Expulsons les fascistes et les nazis! Ils sont, hélas, 550 000 votants déjà! A ce rythme-là...

Nos prisons? Des paradis!

La conférence des directeurs des Départements cantonaux de Justice et Peaux-de-Flics réunie à Lucerne constate que le nombre des critiques s'élevant contre l'administration pénitentiaire va croissant. A l'origine de ce malaise, il y aurait les conditions de détention « prétendues scandaleuses et inhumaines dans l'un ou l'autre des établissements réservés à cet usage... » Les autorités constatent qu'il s'agit là d'articles provocants qui décrivent d'une manière inexacte et de façon exagérée les conditions qui règnent dans des établissements isolés et qui visent à soulever l'indignation du public... La conférence des directeurs des Départements de Justice et Peaux-de-Flics cantonaux a insisté sur les conséquences nuisibles de pareils procédés qui minent la confiance du public et découragent le personnel des établissements...

Qu'ils se découragent donc! Et vite! Et qu'ils cessent tous en chœur de faire leur sale métier.

Et maintenant, reportez-vous au numéro 3 de « La Pilule » et à une autre information parue dans la presse (et nullement démentie et pour cause!) selon laquelle à la maison de « rééducation » (tu parles!) de la Montagne de Diesse on « rééduquerait » des jeunes gens mineurs à coups de tuyaux en caoutchouc et d'humiliations qui sont autant d'atteintes à l'intégrité corporelle.

De vrais paradis, les prisons helvétiques! Il faut être un sale journaliste pour prétendre le contraire. Vive les prisons suisses, que diantre! Et vive tous les Départements de Justice et Peaux-de-Flics! Et vive les « éducateurs » de la Montagne de Diesse! Et vive... et vive... Excusez-nous: l'enthousiasme étouffe nos cris.

LE MAGDALEON

En direct avec...

Le Dr Soubiran déclare :

« **La pilule
a établi
l'égalité
des sexes** »



en direct avec les lecteurs de détective

... et en direct avec les lecteurs de « la Pilule »

« Monsieur,

J'ai lu le No 2 de « La Pilule » et je dois vous dire que je l'aime beaucoup. J'espère que vous continuerez sur la même lancée et que vous aurez du succès. (Merci, Madame. C'est fait: nous avons du succès... Réd.).

« ... La chose qui me tient le plus à cœur, c'est votre Initiative. Je m'empresse tout d'abord de dire que je partage entièrement votre point de vue en ce qui concerne l'Armée. Cela ne m'empêche pas de considérer votre initiative comme de la pure démagogie. Démagogie tout d'abord parce que vous, moi et les autres ne payons pas de notre personne, démagogie ensuite parce que vous n'avez aucune chance d'aboutir. Ne le sauriez-vous vraiment pas? Tout le monde est d'accord que la recherche sur le cancer manque d'argent. Mais (presque) tout le monde est aussi persuadé que notre armée est indispensable, qu'elle a besoin d'armes et qu'elle nous a déjà sauvés du désastre de deux guerres mondiales. C'est parfaitement crétin, mais c'est ainsi. Si on veut y changer quelque chose, alors le premier impératif s'appelle être réaliste, voir les choses en face.

Avec votre initiative voulez-vous plutôt asséner un coup à l'armée ou bien trouver de l'argent pour nos chercheurs? Si la première chose est vraie, alors je répète que c'est idéaliste et démagogique. Si c'est la recherche sur le cancer qui vous préoccupe au premier Chef, alors vous brasserez beaucoup de poussière sans aboutir à rien. Selon moi, les choses vont se passer ainsi: si toutefois vous réunissez suffisamment de signatures, le Conseil fédéral accordera un premier montant de Fr. 20 000.— à la recherche sur le cancer et dira au peuple qu'il constitue une commission chargée d'étudier les moyens d'aider les chercheurs. Alors, tout le monde sera content, tout rentrera dans l'ordre et les chercheurs, à part ces minables 20 000 francs, n'auront pas un sou.

Ma proposition? Lancer un référendum des fumeurs (dont je suis et dont vous êtes probablement aussi) qui demandent à payer 20 % plus cher leur paquet de cigarettes. Il est établi aujourd'hui que fumer est dangereux et que nous tous, nous risquons d'être atteints du cancer du fumeur et de coûter un jour cher à la collectivité. Nous ne pouvons pas arrêter? Soit. Mais que nous soyons au moins prêts à faire preuve de sens civique, à commencer par nous-mêmes. 20 % de plus, savez-vous les millions que cela rapportera chaque année aux chercheurs? Je suis prête à réunir la documentation voulue si vous le désirez.

Ma conviction profonde est que lorsqu'on désire changer le monde, c'est que tout d'abord il faut commencer par de petites choses, là où on a réellement une chance de changer quelque chose et aussi qu'il faut commencer par soi-même. L'armée, c'est autre chose. Pour d'innombrables années encore, on ne pourra que la fustiger chaque fois que cela s'impose, la dénoncer, être objecteur (ceux-là sont dans la bonne voie). Mais je ne sais pas si vous serez d'accord avec moi, avant d'abolir l'armée il faudra que la majorité comprenne parfaitement que sans armes on n'est pas forcément désarmé, qu'au XX^e siècle on peut lutter autrement qu'avec couteau ou fusil et qu'on n'est pas forcément le plus faible pour autant.

« LA PILULE » fait parler d'elle. Après les Anglais qu'elle a terrorisés (sans fondement aucun, d'ailleurs), voici qu'éclatent les mérites de notre journal.

Mesdames, le satyre en chef attend vos témoignages de reconnaissance. Concrets.

Voilà ce que je voulais vous dire. Pour le surplus, je souhaite longue vie à « La Pilule » et que tous ceux qui essaieront de l'avaler s'étouffent...

Mme H. S., Genève

Amen.

Seul commentaire: charmante Madame, les lecteurs de « La Pilule » feront eux-mêmes un sort à votre défaitisme. Ce qui tarabuste le satyre en chef, c'est cette petite phrase: « ... les fumeurs dont je suis et dont vous êtes probablement aussi... » C'est une grave lacune dans la panoplie des vices du satyre en chef: il ne fume pas. Mais par contre il est plein de petits vices mignons, mignons, qui font le bonheur des dames; goûtez-y et vous ne pourrez plus vous en passer! Une vraie drogue. Quand vous voudrez...

Inutile de dire que ces vices n'ont rien de sérieux, donc rien de commun avec la recherche sur le cancer. Outre la foi en ses vices, la satyre en chef croit dur comme fer au pouvoir de la parole: ce sont des mots qui ont catalysé la colère des peuples (cf. les révolutions); ce sont des mots qui ont été à l'origine de l'abolition de certaines injustices et iniquités; ce sont des mots qui, un jour, frapperont les cerveaux mêmes les plus obtus des citoyens de ce pays. Et ce jour-là... Eh bien, charmante Madame, ce jour-là on n'aura plus besoin de La Pilule d'Ellébore. Et le satyre en chef pourra s'adonner librement à ses vices mignons-mignons...

Les chiffres fatidiques...

Titre piqué dans la Tribune de Lausanne: IMPOSANTE CÉRÉMONIE SUR LA PLACE DU CHATEAU

22 nouveaux gendarmes prêtent serment... Vingt-deux! Pas un de plus, pas un de moins. Ils l'ont fait exprès? C'est l'humour de M. Bonnard. Il est bonnard, ce type-là...

Sombre drame

Selon France-Dimanche: Françoise Hardy déclare à un journaliste qu'elle n'aime pas Mireille Mathieu. Oui, elle chante bien, mais elle n'aime pas... Réponse de Mireille: elle envoie des fleurs à Françoise Hardy. Résultat? Françoise prend l'avion pour Francfort où Mireille donne un gala chez Simca. Depuis lors Françoise aime Mireille. Ouf! On respire! Deux pages pour dire ça. Photos à l'appui.

LE PILULIER

Initiative populaire fédérale pour la lutte contre le cancer

En vertu de l'article 121 de la Constitution fédérale, les citoyens soussignés demandent par la voie de l'initiative populaire que l'article 69 de la Constitution fédérale, dont la teneur est la suivante: « La Confédération peut prendre, par voie législative, des mesures destinées à lutter contre les maladies transmissibles, les maladies très répandues et les maladies particulièrement dangereuses de l'homme et des animaux » soit complété par l'alinéa 2 suivant:

ALINEA 2: La Confédération affecte le quart de ses dépenses militaires, pendant deux années consécutives au moins, à la lutte contre le cancer en Suisse et dans le monde, sans que ces prélèvements sur le budget militaire habituel de la Confédération puissent faire l'objet d'une compensation quelconque. Cette mesure peut être suspendue en cas de conflit armé dans lequel la Suisse se trouverait impliquée, en cas de conflit armé aux frontières de la Suisse, en cas de conflit armé généralisé en Europe et dans le monde, autrement dit de guerre mondiale. La loi d'exécution, qui est de la compétence de la Confédération, doit être élaborée immédiatement, de manière à entrer en vigueur deux ans au plus tard après l'acceptation de l'initiative par le peuple et les cantons.

Arthur Villars junkerisé...



Au procès de M. Villars, le juge Junker (retenez bien son nom!) a généreusement envoyé une vingtaine de « cartes d'invitation » à M. Villars pour les personnes désirant assister au procès.

M. le juge Junker se prend-il donc pour un organisateur de festivités? Ce procédé est digne d'un directeur de cirque. En effet, depuis quand envoie-t-on des « cartons » aux accusés pour leur permettre de sélectionner les invités qui auront le triste privilège d'assister à leur condamnation? Etranges méthodes que celles de la Justice (sic) militaire...

Justice Militaire. Ne trouvez-vous pas qu'il y a dans cette juxtaposition quelque chose de gênant? Pour le bon sens. Pour la logique du langage même? On ne dit pas: humide sécheresse. On ne dit pas « obscure clarté » — si ce n'est lorsqu'on s'appelle Corneille. On ne dit pas ténébreuse lumière. On ne dit pas froide chaleur. Ni glace bouillante. Pourquoi dit-on « justice militaire »? Le truc était bon quand même, puisque ainsi les « spectateurs » furent contraints pour la plupart d'attendre dehors la fin du procès. Ce choix d'une salle très exiguë est symptomatique: c'est sinon la preuve d'un peu de mauvaise conscience — si tant est que l'on puisse parler de conscience lorsqu'on a affaire à des militaires, donc à des tueurs d'hommes — du moins celle d'une certaine exigüité... du cerveau.

Ainsi donc, il suffit, pour étouffer une affaire, aux yeux des juges déguisés en autruches, de limiter le nombre des présents?

Il se trouve que M. Villars est député. Le Tribunal ne sait trop comment s'en dépêtrer... Alors, on trouve ceci: circonstance aggravante! Le fait que Villars soit député est, en l'occurrence, une circonstance aggravante, parce qu'il est chargé de défendre

la démocratie... Eh bien, Monsieur Junker, vous avez une étrange notion de la démocratie, vous! Parce que, selon vous, ce n'est pas défendre la démocratie, c'est-à-dire les *droits du peuple*, que de se faire condamner délibérément, tout député qu'on soit, à une peine de prison pour que soit enfin accordé à ceux que l'odeur du sang humain indispose le droit de ne pas en répandre? Selon vous, ce n'est pas défendre les droits du peuple que de protester véhémentement contre les honneurs faits à celui qui a sur la conscience la mort de milliers d'enfants au Vietnam? Mais si le peuple n'a plus le droit de protester contre l'assassinat collectif, que lui reste-t-il?

Circonstance aggravante? Oui. Pour vous, M. Junker. Vous avez fait condamner un élu du peuple, donc un homme dont les convictions profondes représentent celles de ses électeurs. Par conséquent, ce n'est pas Arthur Villars que vous avez junkerisé. C'est toute une fraction de l'électorat! C'est plusieurs milliers de citoyens. Circonstance aggravante pour vous, Monsieur Junker. L'Histoire suisse retiendra peut-être un nom dans toute cette histoire. Mais ce nom ne sera pas le vôtre...

Mais la petite histoire, elle, retiendra votre nom grâce à un néologisme: désormais on ne dira plus, en parlant d'un procès organisé à la façon des colonels grecs ou suisses, qu'un homme y a été jugé. On dira qu'il a été junkerisé. Et c'est vous faire encore trop d'honneur.

L'ensemble de la presse romande a relaté le procès en termes sobres et respectueux à l'endroit de M. Villars (sans aller jusqu'à se compromettre en condamnant les méthodes de M. Junker, en les relevant, tout au plus), à l'exception de l'inévitable, de l'ineffable, de l'incurable Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais qui n'a pu s'empêcher de reproduire la photographie que voici de M. Villars sous un titre grand comme le clocher de la cathédrale de Sion: ARTHUR VILLARS JUSTEMENT CONDAMNÉ... Toujours cette Sainte Charité...

Là où il y a du chauvinisme et de l'hypocrisie, il y a du colonel. Là où il y a du colonel il y a du Junker. Là où il y a du Junker, il y a forcément de la junkérisation... Et il se trouvera toujours un crétin du type baveur ahuri pour faire l'apologie de la junkérisation.

De tout ce carnaval il reste une chose: un homme qui devra, un jour, se présenter au pénitencier. On l'avilira comme seuls savent avilir les vils eux-mêmes: on lui ôtera lacets, ceinture, objets personnels. On lui imposera la « tenue de rigueur » et on refermera une porte blindée digne d'un Landru de l'ère atomique sur le plus doux, le plus inoffensif des hommes. Sur Arthur Villars. Mais c'est gênant de parler de ces choses-là... Il est si commode de les escamoter.

Arthur Villars, héros de l'impossible, nous te saluons.

N. R. PRAZ

LES TABLETTES



Epouse d'un capitaine de l'Armée Suisse atteinte d'un cancer généralisé, condamnée par la faculté mais heureuse et fière de mourir, ainsi qu'en témoigne son sourire, parce qu'elle sait que son mari votera contre l'Initiative du journal « La Pilule ».

Goujaterie à gogo

Non content de narrer les fausses couches de Fabiola et les brouilles de sa belle-sœur, France-Dimanche, sous-produit de France-Soir (si tant est que France-Soir puisse avoir un sous-produit tant il vise bas sur la cible de l'abrutissement des populations), annonce sur deux pages avec des titres gigantesques comme seuls peuvent se le permettre les journaux de la presse dite du cœur (on se demande où ils l'ont, le cœur), qu'il existe une clinique allemande, en Bavière, où on guérit désormais le cancer grâce à une pommade quelconque et à un traitement semblable à celui que recommandent les instituts spécialisés dans la lutte contre les kilos superflus. Cette sordide publicité qui s'adresse sous forme d'article « sérieux » (!) a ses raisons d'être, puisqu'on cite nommément cette clinique, son adresse exacte et les noms des « professeurs » qui la dirigent.

Entre nous, si cela était vrai, cela se saurait. Non? Eh bien, non. C'est France-Dimanche qui l'annonce au monde d'imbéciles qui composent sa masse de lecteurs. Cela ne serait pas grave en soi s'il n'y avait de par le monde des dizaines de milliers de cancéreux prêts à se raccrocher à n'importe quel espoir, si fallacieux soit-il. Et de citer, comme seule sait le faire la presse du cœur du peuple le plus spirituel de la Terre, des exemples avec photos à l'appui: une championne olympique anglaise AVANT le traitement et APRÈS (là c'est raté: la championne est morte entre-temps) une paire de fesses AVANT et APRÈS le traitement. Avec à peu près la même dignité que lorsque « La Pilule » montre ses « sujets » AVANT et APRÈS le traitement à la Pilule d'Ellébore! C'est du grand journalisme, ça. Non?

Pour « sauver l'honneur de la maison », en caractères minuscules et à peine lisibles, France-Dimanche termine son article par une parenthèse de la Rédaction disant que les médecins français à qui ces résultats ont été annoncés ont exprimé les plus grandes réserves... Et voilà, le tour est joué: France-Dimanche a fait sa publicité (COMBIEN CELA COUTE-T-IL, une publicité aussi spectaculaire, Monsieur Lazareff?) et s'est donné bonne conscience sur la fin...

Peuple le plus spirituel de la Terre, tes Mme Soleil d'Europe No 1, tes cocoricos et la goujaterie de ta presse du cœur vont finir par te valoir la Pilule Nobel d'exportation de crétinisme.

Les cancrologues

« ... Une tourmente de neige augmente la confusion des Autrichiens. Les Glaronnais les poursuivent sans leur laisser de répit. Près de Wesen, un pont s'écroule sous le poids des fuyards; ceux qui ne se noient pas sont massacrés. Les Autrichiens perdirent environ 1700 hommes, les Glaronnais 54... »

Eh bien, bravo! Cette façon touchante de raconter la bataille de Naefels n'appartient qu'à nous. (Manuel d'Histoire de la Suisse selon les immuables deux henris, l'Henri Grandjean et le Jeanrenaud, Ed. Payot).

L'école primaire est le creuset où naît le futur citoyen suisse. Soyons donc fiers d'être Suisses et dignes descendants de ces fiers Glaronnais qui massacrèrent 1700 pauvres types qui venaient d'échapper à la noyade. Vive nous!

« LES ÇONNERIES MILITAIRES »

Extraits des comptes de la Confédération 1969

Exemple N° 1

Fr. 87 498 538.— (quatre-vingt-sept millions)
pour le Service des aérodromes militaires.

Fr. 2166.— (deux mille)
pour l'Union internationale contre le cancer à Paris!

Exemple N° 2

Fr. 34 127 138.— (34 millions)
pour la rétribution du personnel de la Direction de l'Administration militaire

Fr. 6092.— (six mille)
pour les Cours pour la protection des eaux contre la pollution.

Exemple N° 3

Fr. 12 670 021.— (douze millions)
pour le Dépôt des chevaux de l'armée

Fr. 1775.— (mille)
pour les Cours de perfectionnement en médecine sociale et préventive pour médecins officiels.

(Chiffres extraits des Comptes de la Confédération 1969)

LYCOPODIE

La Pilule avale la pilule...

Vous vous souvenez peut-être du solide coup de gueule que nous avons poussé à l'endroit du Département de Justice et Peaux-de-Flics en l'honneur du pauvre gars qui, la veille de Noël, s'était présenté au bureau de police pour obtenir une patente de vendeurs de journaux? Patente refusée vu son pedigree.

Eh bien, c'est un coup dur. Pour le satyre en chef. Pour la Pilule qui avale sa pilule... amère. Ça nous apprendra à vouloir jouer les Saint Vincent de Paul! Nous avons donc pris sur nous d'envoyer le pauvre bougre collecter des abonnements, après lui avoir consenti une substantielle avance de fonds... pour parer au plus pressé. La patente? Zut pour la patente: en cas de coup dur, nous l'aurions payée, la patente. Et même l'amende. C'est notre façon à nous de jouer les Don Quichotte. Et s'il nous plaît, à nous, de braver le bon sens?

Bref, au bout de deux jours, nous ne pouvions que nous féliciter des résultats: cinq abonnements par jour, le rythme était bon. Et le brave gars faisait plaisir à voir: à raison de dix francs par abonnement, il gagnait sa vie et semblait n'en pas revenir...

Le troisième jour, il vient nous faire ses doléances: l'Office des tutelles lui a refusé une paire de chaussures, parce que son « budget » est dépassé... Une paire de chaussures? Qu'à cela ne tienne! On les lui offre. Il revient tout fier en expliquant: « Je suis coquet, moi, vous savez! Je ne travaille bien que si je suis bien dans ma peau. » — Vous vous sentez mieux dans votre peau maintenant? — Et comment! — Eh bien, bon travail. Et il repart. Le lendemain, il nous rapporte ses abonnements, radieux, touche son dû. Et d'exhiber fièrement sa coupe de cheveux. « A la Chopin », précise-t-il. Et le voilà reparti.

Et tout à coup, c'est le drame: un coup d'œil sur les abonnements recueillis nous apprend... que nous avons été « refaits »: non seulement c'est le même stylo qui a signé tous les abonnements, mais la même main... Fort maladroitement. Si maladroitement que même le crédule et incorrigiblement naïf satyre en chef s'en est aperçu. Quelques coups de téléphone aux intéressés (des gars très bien dans le genre: pasteurs, professeurs etc.) nous confirment la triste vérité: notre « pauvre de Noël » s'est payé notre tête. Bilan, quelques centaines de francs.

De toute évidence, le gars est plus bête que méchant. On décide de lui donner sa chance. Le lendemain, il se présente « à la soupe » avec ses six ou sept abonnements et en exhibant un petit billet sur lequel est griffonné un chiffre: 40 francs. C'est son dentiste, paraît-il. Et d'exhiber un trou dans son râtelier: une dent y manque, en effet. Depuis quand? Nous renonçons à approfondir le mystère: nous lui révélons que l'UN de ses « abonnés » nous a déclaré n'avoir rien signé du tout. Il bondit: « Qui ça? qui ça? qui ça? ». Alors, doucement, on lui révèle que, malheureusement, un autre abonné a également nié avoir signé un abonnement. Nouveau grand mouvement du menton: « Qui ça? qui ça? » Alors, devant tant de candeur (il nous prend visiblement pour ce que nous sommes, c'est-à-dire des poires), nous lui dressons la liste de tous ceux qui ont nié avoir souscrit un abonnement, en réalité les trente prétendus abonnés. Impavide, sûr de soi, il s'écrit, théâtral: — Donnez-moi cette liste! J'en fais mon affaire! Il s'en va précipitamment, d'un pas décidé, persuadé que nous n'avons rien compris à son histoire et promettant de revenir dès le lendemain en ayant le cœur net et, bien entendu, avec l'argent des abonnements en poche...

Vous l'avez revu, vous?

Pigeon-vole



FIXEZ CE ROND
MAGIQUE

← 2 MINUTES

EN DISANT JE VEUX :
Reconquérir : Affection perdue
Situation

M'imposer en : Amour - Affaires - Jeux

FAITES CETTE EXPÉRIENCE
et écrivez-moi de suite

Vous serez sidéré du résultat

Serv. B 4 Mme ASTRO, B.P. 306-09 Paris 9^e
(Joindre 4 timbres et date naissance)

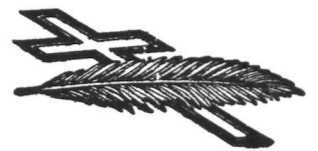
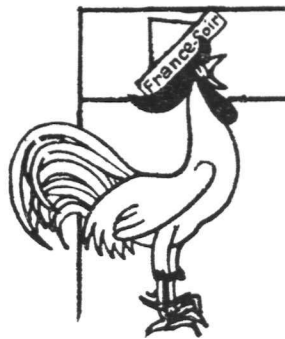
SENSATIONNEL : Un flacon "Accord parfum" sera joint gratuitement à votre étude secrète et vous prouvera sa puissance.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Magie

Le satyre en chef a suivi rigoureusement le conseil d'Ici Paris: il a fixé pendant deux minutes le Rond Magique en disant: JE VEUX.

Il a répété l'opération 2758 fois. Il faut croire qu'il n'y a pas mis la conviction et la foi voulues, car l'oiseau rare n'est pas revenu. A vous d'essayer. Mais qui sait? La deux mille sept cent cinquante-neuvième eût peut-être été la bonne? Ou la suivante? Ou la suivante? Ou la suivante?



Le malheur des uns...

On va nous reprocher de ne citer que le Nouvelliste! Tant pis. La presse de Suisse romande n'est pas drôle tous les jours, dans l'ensemble. Le Nouvelliste, lui, réussit le coup de force d'être LE journal humoristique qui s'ignore. Est-ce notre faute? On ne peut pas ouvrir le bulletin paroissial du Valais (38 000 exemplaires, s'il vous plaît!) sans y trouver matière à se tordre de rire. Est-ce notre faute? Tel n'est pourtant pas le but poursuivi par le pieux journal. Ce serait plutôt le contraire...

Bref, voici extrait d'un article qui se voudrait une critique littéraire du livre « Les Reporters » de Christian Brincourt et Michel Leblanc (Ed. Laffont), ces considérations juteuses dues à la plume de Pierre Béarn:

« ... Ils (les reporters) travaillaient parfois, pourrait-on dire, au nombre des morts. Le 2 décembre 1969, France-Soir téléphone à Maurice Josco, dans un bar de Cannes: « Maurice, il y a quatre morts à Fréjus, vas-y faire un tour. » Josco répond: « Un accident de voiture, à mon âge? ça ne va pas? » Enfin, il se décide et prend la route, étonné d'y rencontrer énormément d'ambulances. Le barrage de Malpasset vient de craquer. Il y a deux mètres de boue dans les rues de Fréjus; pas de lumière; plus de téléphone; l'affolement partout. Et plus de trois cents morts. Et Josco est heureux: il a fait son travail, un travail au poil; et il annonce, triomphant: « Le soir même, France-Soir portait en manchette: « Fréjus 300 morts »; il se vendait à Marseille, alors que le journal local titrait encore quatre morts. Plusieurs jours plus tard, le bilan était officiel: 421 morts. Maurice Josco ne s'était pas trompé: il était heureux... »

Bravo, Maurice Josco! Bravo à Monsieur Pierre Béarn! Bravo au Nouvelliste et Feuille de choux du Valais! On ne dira jamais assez le bonheur que l'on peut éprouver, comme journaliste, en apprenant qu'il y a quatre cent vingt et un morts au lieu de quatre...

« La Pilule » VENDEURS au numéro

recherche dans
chaque localité

**COLLECTEURS
D'ABONNEMENTS**

BONS GAINS

Ecrire à « La Pilule », 11, rue du
Valais - 1202 Genève
Tél. 021/76 30 96 ou 022/31 89 23

Demandez des listes
de signatures pour l'initiative à

M. Marcel ROBERT
Directeur Centre éducatif
Malvilliers
Tél. (038) 53 15 73

M. Claude SCHEURER

Instituteur
Dombresson
Tél. (038) 36 12 88

ou à « La Pilule »,
tél. 021/76 30 96 - 022/31 89 23.

LA ZIZANIE

La Pilule Nobel de l'objectivité

Vous l'avez lu, comme nous, dans les journaux. Bravo à la Pravda! Quand un écrivain contestataire se met à recevoir le Prix Nobel sans demander l'avis des dirigeants du parti communiste, il n'est que normal que ceux-ci lui disent son fait! D'ailleurs, elle a raison, la Pravda: faut être fou, quand on habite l'URSS, pour oser écrire des chefs-d'œuvre! Faut être fou. Soljenitsyne n'avait qu'à se conformer à la règle, à écrire des âneries blablateuses à la gloire de Brejnev, Kossiguine et consorts et il aurait obtenu le Prix Staline qui vaut bien le prix Nobel. Non? Faut être fou pour écrire la vérité, quand on habite la patrie de la Liberté, l'URSS. La Pravda a mille fois raison: Soljenitsyne est un raté et un psychopathe qui n'a que ce qu'il mérite au fond de son « borbier fangeux ». Et la Pravda est un grand journal qui recevra un jour son prix Nobel de l'Information et de l'Objectivité.



Après le procès de Léninegrad

Brejnev à Ulbricht: La « solution finale » du Problème Juif... Qui a dit ça? Vous n'en avez pas la moindre idée? Il me semble... il me semble que cela a été dit dans votre langue, pourtant... Mais par qui?

Ulbricht: Ach! So?



En Pologne, les portraits des dirigeants sont décrochés...

Un clou chasse l'autre. En décrochant le portrait de M. Gomulka des murs des bureaux du parti et du gouvernement, des écoles et administrations publiques, M. Gierek doit se demander qui décrochera le sien et quand... Mais quand on s'est battu toute une vie pour avoir sa bobine sur les murs, on sait à quoi on s'expose. Non? Simple suggestion au camarade Gierek: remplacer la faucille et le marteau par la tenaille et le marteau. Ce sont les deux outils par excellence pour planter et arracher les clous aux murs. A transmettre à Brejnev...

L'antisémitisme en URSS ? Une peau de chagrin...

C'est ce que déclare courageusement le camarade-poète Aron Vergelis venu chercher un peu d'inspiration pour un roman à Genève. On se demande d'ailleurs ce que Genève peut bien inspirer à un camarade-poète qui fait de semblables déclarations... Selon le bon L'Aron en question, le procès de Léninegrad n'aurait revêtu aucune importance politique mais aurait permis de juger « un acte criminel ». Entre nous, la peine de mort pour tentative avortée de détournement d'avion, c'est un peu cher, camarade. Mais pour un faux camarade juif, c'est le prix.

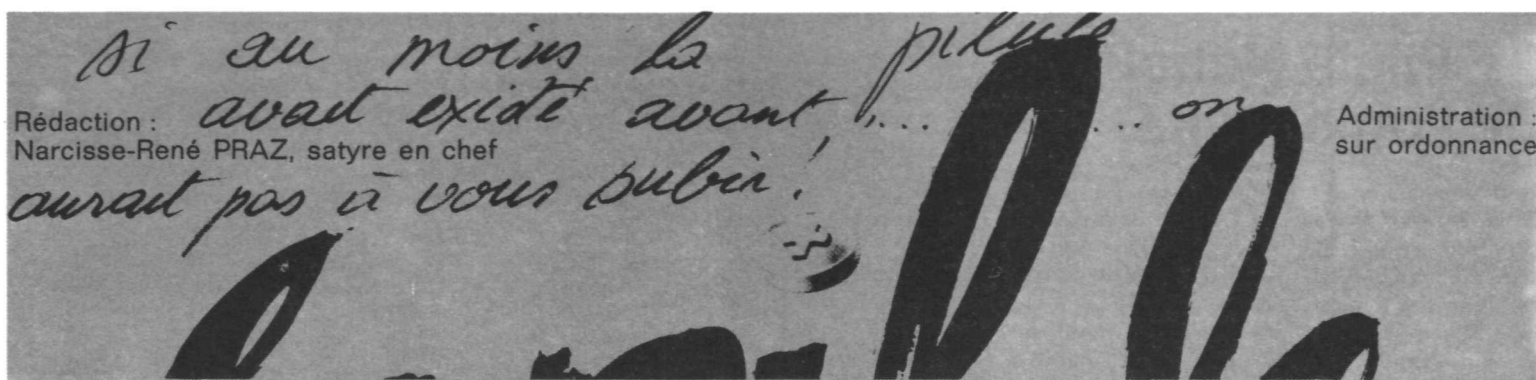
« Certes, admet le bon L'Aron, il existe de l'antisémitisme en URSS, mais seulement dans les couches de la population les moins consciencieuses... » Ou bien le traducteur a mal fait son travail, ou bien c'est... de l'inconscience. Les moins consciencieuses? Qu'est-ce que cela veut dire? Est-ce à dire que le Tribunal de Léninegrad qui a prononcé ces peines n'était pas cons-



— Encore un qui gagnera la Terre promise dans trente ans... via la Sibérie!

ciencieux? Consciencieux ou conscient? Nous, on veut bien. Mais les Juifs d'URSS, eux, doivent trouver que les « couches inconscientes » ou « peu consciencieuses » sont drôlement efficaces dans leur pays. Elles sont même si efficaces qu'il est permis de se demander si ces couches-là ne sont pas précisément celles qui gouvernent le pays...

PILULES DORÉES



Le corbeau et la Pilule

Voici deux cas de lettres anonymes adressées à « La Pilule ». Le premier des « corbeaux » a commis la grossière maladresse d'écrire de sa main ses « impressions » sur le journal lui-même qu'il nous a renvoyé ainsi annoté :

Cette maladresse est d'autant plus navrante que le corbeau en question ne semble pas en très bons termes avec la grammaire française, ce qui l'exposerait, dans tout autre cas, aux sarcasmes faciles d'un correspondant vindicatif. En effet, écrire à un journal satirique « on aurait pas à vous subir... », c'est plus que téméraire. Mais glissons... On N'insistera pas.

La pire maladresse, par contre, consiste à se défouler au moyen d'un stylo, ce qui nous a permis de faire analyser cette écriture d'intellectuel d'entresol. Voici en résumé le résultat de l'analyse graphologique :

« ... individu morbidement craintif, ce qui ne le rend que plus hargneux... Ne s'expose jamais. Personnage pommadé en société mais abject dès qu'il se trouve en face d'un problème quelconque : c'est la lâcheté incarnée. De plus, il semble atteint de névrose à un degré peu commun, à tel point qu'il est permis de douter de son bon sens. La personne en question souffre de complexes aussi multiples que contradictoires. Elle ne serait pas dangereuse si son agressivité malade ne se compliquait d'un développement mental égal à celui d'un adolescent. Se masturbe. »

Désolé, cher corbeau, de vous révéler au public. Au demeurant, QUI reconnaît cette écriture de minus ? Prière de l'annoncer à « La Pilule ». En signant, s'il vous plaît ! Le corbeau en question habite vraisemblablement Genève.

...

Deuxième cas. Cette fois, c'est un corbeau dans le sens absolu du terme. En effet, il se croit habile en envoyant une lettre anonyme dactylographiée, sous enveloppe rigoureusement neutre, et signe... Nabuchodonosor...

Pour se prendre pour Nabuchodonosor, en plein XX^e siècle, il faut de toute évidence être fou. Notre Nabuchonardosor nous écrit de Lausanne. Il nous dit entre autres ceci : « ... Le Vatican et le Valais vous ont fait tiquer ? J'en suis fort aise, comme le proclamait une certaine fourmi... (Réd. il a des lettres le Nabuchonoduser) et j'ajouterais, poursuit le Nabubrontosaure en question, simplement : « la bave du crapaud n'atteint pas la blancheur de la colombe... »

Parfait, Monsieur ! Même si cette colombe est un corbeau ? Le noir vous sied mieux que le blanc, en l'occurrence, puisqu'il semble que c'est le Vatican qui inspire votre prose anonyme. C'est d'ailleurs tout à fait dans la ligne du Saint-Empire.

Hélas, pauvre corbeau qui vous prenez pour une colombe, s'il n'existe aucun graphologue pour les lettres anonymes dactylographiées, il existe des experts pour les caractères des machines à écrire.

Au plaisir de vous rencontrer bientôt, Monsieur du corbeau !



Ces dangereux anarchistes

Ces dangereux anarchistes armés jusqu'aux dents, menaçants, brandissant le poing de la contestation et de la rébellion, ont eu l'audace de se proclamer indépendants ! Et en plein canton de Zurich ! Ils ont même rédigé leur propre Constitution, comble de l'outrecuidance. Et les bons bourgeois schwarzenbachiens ont désormais un souci supplémentaire : comment expulser ces « étrangers parmi nous ? » Une honte, vous dit-on ! Oser faire ça en Suisse !



— Quant au levier pour soulever le monde, nous utiliserons celui de nos maris (je parle de ceux qui sont encore jeunes, évidemment). Quant au point d'appui, nous nous servirons encore de nos maris : ceux qui ne sont plus assez jeunes pour servir de leviers.

GRANULES

On en a assez de ces pressions et de ces démonstrations UNILATERALEMENT GAUCHISTES

Titre éloquent du Nouvelliste signé A.L. (vous luisiez quelque chose?) en plein procès de Burgos.

On vous fait grâce du reste. Les six condamnés de Burgos remercient chaleureusement tous les franchistes suisses pour leur appui. Chrétiennement, M. Luisier reconnaît dans un éditorial ultérieur,

après le verdict, que la mort... c'est un peu exagéré. Il est ainsi, M. Luisier: il écrit n'importe quoi, pourvu qu'on sache qu'il est capable d'indignation, lui aussi. Il s'indigne, il s'indigne tant qu'il va finir par s'indigner de sa propre indignation. C'est de l'humour noir involontaire.

Vive la Libertad!

Arriba! Le général Franco vient de serrer la vis aux étudiants. Un décret a été publié, au Bulletin officiel, qui remet en vigueur des mesures disciplinaires promulguées en 1954 et visant les étudiants en conflit avec la loi.

Ainsi, l'étudiant qui sera désormais détenu en prison préventive ou contre lequel une accusation pèse (faut peu de chose, n'est-ce pas? Réd.) *n'aura plus le droit de poursuivre ses études*. Dès que le Ministère de l'éducation aura été informé de tels cas, les autorités universitaires prendront les dispositions nécessaires pour que les intéressés se voient interdire l'accès aux salles de cours...

Après Burgos, il fallait s'y attendre: Franco se venge. Il a très mal supporté le poids de l'opinion publique mondiale qui l'a obligé à renoncer à six exécutions capitales dont il se délectait par anticipation. Vous vous rendez compte d'un malheur? Etre ainsi privé de six bonheurs rares (pas si rares que ça...)! Autrement dit, il suffit désormais que les sbires de sa crapuleuse Seigneurie jettent en prison TOUS les gars qui sont contre le fascisme pour que les dangereux intellectuels de demain se trouvent relégués au rang de manœuvres et que les Universités redeviennent le privilège exclusif des fils de la Phalange.

Méfiez-vous, Señor Franco! L'intellectuel frustré et brimé, dès qu'il est contraint à manipuler la pelle et la pioche, a facilement tendance à vouloir améliorer son sort et, dès lors, il apprend à manipuler la dynamite: c'est plus payant!

La Suisse

FRANCO SUPPRIME LA LIMITE DU DÉLAI DE «GARDE A VUE»

Vous vous en souvenez: c'est au moment du procès de Burgos. Eh bien, vous verrez qu'on ne parlera plus jamais de la suppression de cette suppression! Combien parions-nous? Voici trente ans que de suppression en suppression on en est arrivé, en Espagne, à la plus simple expression en matière de liberté. Une restriction de plus? Et alors? On ne supprime pas ce qui n'existe pas.

Mais on pourrait supprimer Franco. Lui existe. Hélas.

Sékou-Touré et ses coups fourrés...

Il a osé, lui. Que risque-t-il? Rien. Cinquante-huit pendus sur lesquels son peuple (lequel?) a craché « dans une atmosphère de carnaval », précise Radio-Conakry.

On imagine la scène.

Et lui, le Sékou-Touré, s'occupe de donner la chasse aux trente-quatre autres personnes condamnées à mort par contumace. Bonne chasse, Monsieur le Président! Joyeux safari! De toute façon vous ne risquez rien. Vous ne risquez pas les manifestations populaires en Europe, vu que vous n'êtes fiché ni chez les gens de gauche ni chez les gens de droite. On ne descendra pas dans la rue pour cinquante-huit pendus en Afrique. C'est un pays de sauvages, l'Afrique. Donc, à quoi bon? Et puis, Konakry ce n'est ni Léninegrad ni Burgos. Quant aux Etats-Unis d'Amérique, vu qu'il s'agit de nègres exécutés par d'autres nègres, l'allégresse doit être grande à la Maison Blanche: cinquante-huit de moins!

Et quand vous viendrez en visite officielle en Europe, vous aurez droit aux flonflons des fanfares militaires, aux honneurs, aux courbettes. Rien de tel pour se faire respecter: assassiner en série! Auriez-vous exécuté un seul de vos ennemis, tout changeait: vous étiez un assassin. Mais cinquante-huit assassinats vous haussent au rang de chef d'Etat. Et l'on respecte les chefs d'Etat.

Il reste à souhaiter que l'un des trente-quatre fugitifs joue les Guillaume Tell et vous décoche une flèche empoisonnée en pleine gueule. Vous ne l'aurez pas volée.

On attend avec curiosité et un certain sourire que la Confédération Helvétique rompe ses relations diplomatiques avec la Guinée. Au nom des principes humanitaires prônés par l'ex-Président de la Trucfédération, M. Tschudi dans les cas de Burgos et de Léninegrad.

Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir? Hélas, on ne voit que Sékou qui pendouille et la diplomatie helvétique qui merdoie.

Le Satiricon

Concours de la montre en or

Règlement

Les dix premiers collectionneurs qui, dans un an environ, déposeront chez un notaire, un huissier, ou tout organisme compétent les cinquante premiers numéros de « La Pilule » et en fourniront la preuve au moyen d'une attestation (du jour et de l'heure de dépôt) reconnue valable recevront

UNE MONTRE EN OR !

Les cinquante suivants recevront une montre plaquée ou en acier.

Attention! Il y a eu un numéro zéro!

Les personnes qui auront raté un numéro peuvent le demander à l'Administration de « La PILULE », 11, rue du Valais, à Genève. Toutefois, nous ne pouvons pas garantir l'approvisionnement à l'infini, car un jour même les invendus seront épuisés. **ACHETEZ DONC DÈS MAINTENANT CHAQUE NUMÉRO DE « LA PILULE »** et invitez vos amis à en faire autant: deux précautions valent mieux qu'une, comme dit M^{me} Colgate à Europe 1 (publicité gratuite, on vous le jure!). En effet, entre amis on peut se prêter les numéros manquant à la collection. Non? Même pas ça? Mieux encore:

ABONNEZ-VOUS A « LA PILULE » A PRIX RÉDUIT (période de lancement)

Découpez et renvoyez la formule ci-dessous au journal « La Pilule », 11, rue du Valais, Genève.



Je souscris à un abonnement de:

Fr. 48.— au lieu de Fr. 60.— pour 52 parutions
Fr. 24.— au lieu de Fr. 30.— pour 26 parutions

Je vous prie de m'envoyer le prochain numéro de « La Pilule » contre remboursement de ce montant *

Nom et prénom:

Rue et N°:

Localité et N° postal:

Signature:

* Ou versement sur CCP N° 12 - 2019.



BOLS

Bols (d'eau bénite)

Le 25 août dernier, Mme Michèle Brunou, professeur de vingt-quatre ans, a été licenciée par la directrice de l'Ecole Notre-Dame de Kerbretrand, sous le prétexte qu'elle avait épousé... un divorcé!

Pour votre information, Quimperlé se trouve en Bretagne. Et la Bretagne a la réputation d'être très très catholique-rétrograde: c'est un peu le Valais tel que le rêve le Nouvelliste ou Fribourg revu et corrigé par La Liberté. Ceci explique cela.

Pourquoi s'en étonner, dès lors? La future Sainte Yvonne (un prénom breton), épouse de Saint-Charlot, n'avait-elle pas interdit l'accès de l'Elysée aux personnes divorcées? On vous le jure! Et Saint Charles-de-Gaulle, chrétiennement, s'était incliné. Maintenant qu'il est en paradis, assis à la droite de Dieu en attendant d'occuper Son trône, nul doute que le grand homme va interdire l'accès du paradis aux divorcés du monde entier. Et les cocus, mon général? On y aura droit, au paradis, nous, les cocus?

En attendant, chantons en chœur, les mains jointes à la hauteur du visage et les yeux fermés, sur l'air des Filles de Camaret:

Les Dames de Quimperlé

Les dames de Quimperlé
Tous les jours à confesse
Se plaignent à leur curé
de leurs histoires de fesses
Mon mari veut faire ceci
Mon mari veut faire cela
Le vice m'attriste
Les fondements

Y a une dame à Quimperlé
Qui a ma préférence
Son mari excommunié
A choisi le bon sens
Et méprise la bêtise
Pour être heureux à sa guise
Qu'ils s'aiment, sans Cène
Joyeusement.

Les Messieurs de Quimperlé
Trompaient parfois leurs femmes
Il faut bien changer de moitié
Pour ranimer la flamme

Mais surtout pas de scandale
Cachons-nous derrière le voile
Solide, sordide
Du bien-pensant.

Le curé de Quimperlé
Avait une devise.
Si vous êtes mariée
Il faut être soumise
Par derrière et par devant
En vertu du sacrement.
Qu'on s'aime, qu'on sème
Pieusement.

Le Curé de Quimperlé
Dit à la Directrice:
Qu'est-ce que ces accouplés
Qui s'adonnent à leurs vices
En dehors des sacrements
Comme nous, joyeusement?
Périssent! Périssent
Ces garnements!

Enzyme Gloutonne *

* Enzyme Gloutonne, auteur du cantique ci-dessus, est heureuse d'annoncer à ses ouailles que le mot enzyme est du genre féminin. Enzyme Gloutonne prie courtoisement les accoucheurs de slogans publicitaires de passer à la caisse chez Larousse avant de faire voter par les conseils d'administration des fabriques de détergents des crédits portant sur des centaines de millions de francs pour lancer sur le marché, à coups de gueule radiophoniques et à coups d'affiches affligeantes... *une faute de français!* Ravalez vos « enzymes gloutons », Messieurs les « publicistes ».

Prochain numéro: 16 février 1971

« La Pilule » paraissant provisoirement encore **tous les deux mardis**, il est bien entendu que les abonnements à Fr. 60.— s'entendent pour **52 parutions** et les abonnements à Fr. 30.— pour **26 parutions**.